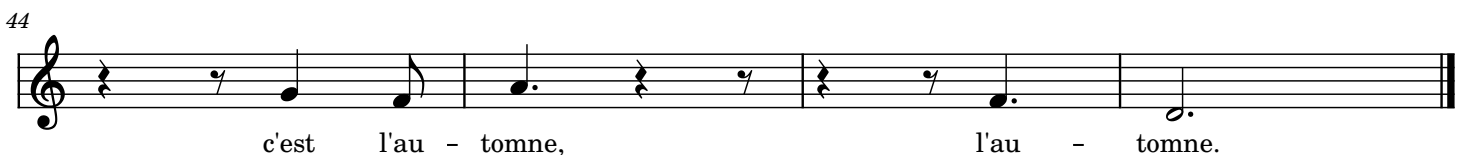
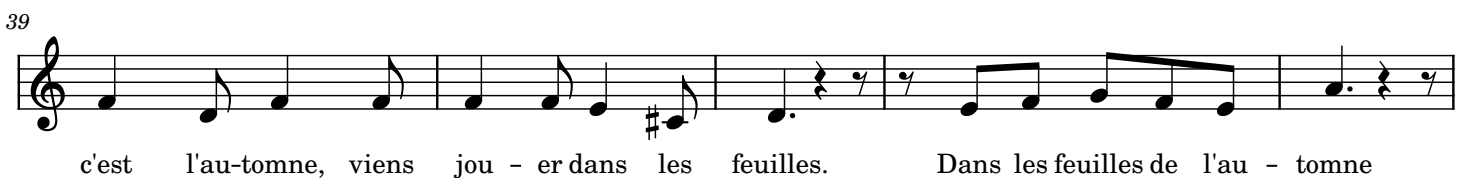
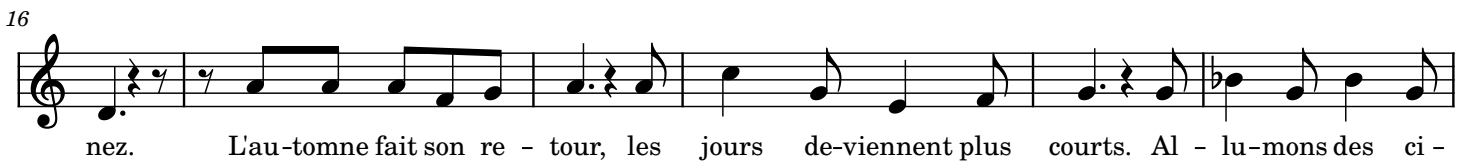
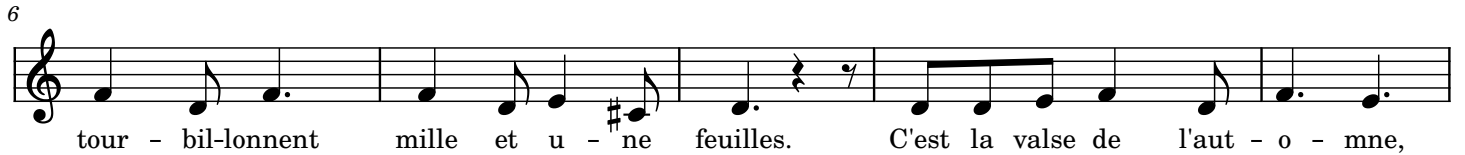


# La valse de l'automne

Cycle 2

Philippe Flahaut.



Chant en français d'origine canadienne de forme strophique (pas de refrain)



**Structure :**

AABAA et conclusion

Les parties A commencent toujours par la même ritournelle avec les paroles « C'est la valse de l'automne ». La partie B est complètement différente. Afin d'appuyer le texte qui fait allusion à Halloween, elle joue sur les couleurs étranges pour évoquer la peur (sur la syllabe « drou » du mot vadrouille principalement. Le son « ou » venant évoquer le cri des fantômes...

Enfin, une conclusion vient terminer le chant. Elle est construite par désaccumulation au niveau des notes mais aussi du temps et du texte.

**Présentation aux élèves :**

Chanter en entier la chanson et demander aux élèves de se déplacer dans la salle, le rythme de la valse à l'accompagnement va les inciter à tourner. Avec les CE2 on pourra approfondir cette découverte du ternaire en proposant de frapper sur les genoux les 3 temps de la pulsation : gauche/droite/droite ou droite/gauche/gauche. Ce travail permet d'instaurer le temps fort sur le premier temps et d'alléger les deux autres.

Chanter la chanson une seconde fois mais remplacer les déplacements par un balancement et demander aux élèves de repérer le sens de la chanson, de repérer des mots et de relever ce qui revient tout le temps « C'est la valse de l'automne ».

**Echauffement :**

Demander aux élèves ce que leur évoque l'automne (vent, feuille qui volent...)

S'appuyer sur leurs suggestions pour jouer sur les sons du vent (souffle plus ou moins fort), des feuilles qui volent et qui tombent (sirènes)... Evoquer Halloween pour reproduire le son des fantômes sur « ou »...

**Apprentissage :**

La mélodie est facile à retenir.

Partie A :

Par imitation en découpant la phrase en 4 :

- C'est la valse de l'automne
- Entre les arbres le vent fredonne
- Tourbillonnent, tourbillonnent
- Mille et une feuilles.

Faire répéter les phrases en entier soit en chantant directement soit en les parlant en rythme. Puis, reprendre chaque phrase en supprimant les mots un par un en partant de la fin (désaccumulation).

Procédez de la même façon pour les autres couplets (A) en leur demandant de relever ce qui est identique et ce qui change. On pourra proposer aux élèves d'avoir le texte sous les yeux, au tableau afin de repérer les phrases identiques.

On sera vigilant aux petites modifications mélodiques dues au nombre de pieds dans le texte.

Exemple : « tourbillonnent, tourbillonnent » qui devient « remplissons vite nos paniers » où on passe de 6 à 7 syllabes. Pour aider les élèves on pourra leur proposer de frapper les différents rythmes dans les mains pour mettre en évidence ces différences.

Partie B :

Ici, la mélodie et les rythmes diffèrent complètement. L'apprentissage se fera aussi par imitation mais sans les désaccumulations (on chante les phrases en entier, les élèves répètent). On prêtera attention au départ en levée en conservant le balancement et en demandant aux élèves de repérer si le premier mot tombe sur le premier temps (le pas) ou non. On prendra un temps pour instaurer ce départ et le rendre le plus « propre » possible en faisant tourner en boucle « l'automne fait » sur le balancement en voix parlée puis on passera à la voix chanter. On fera le même travail sur le début de toutes les autres phrases de cette partie où on retrouve les mêmes levées.

Fin de la chanson.

Demander aux élèves de repérer le nombre de silences entre chaque phrase en s'appuyant sur le balancement qui sera toujours installé. Ici, on peut compter deux pas entre chaque.

« Dans les feuilles de l'automne » 1 2 « c'est l'automne » 1 2 « l'automne »

### **Interprétation :**

Point de vigilance : on portera une grande attention à alléger les fins des mots dont les syllabes tombent sur la pulsation.

Exemple : début « c'est la valse de l'automne », la syllabe « ne » tombe sur un pas du balancement mais on veillera à ce que les élèves ne l'accentuent pas pour ne pas donner « c'est la valse de l'autom**ne** ! »

On pourra aussi, à la fin de « vadrouille » faire un long temps d'arrêt où les élèves pourront imiter les fantômes, le bruit du vent... pour appuyer le côté angoissant de cette partie B.

